

Bruxelles Patrimoines

36

Automne 2022



U

urban.brussels

Dossier
POINTS DE VUE

La corniche Royale

Repères géographiques & chronologiques

CHRISTOPHE LOIR

De nombreuses contributions dans ce numéro évoquent une zone particulière de Bruxelles qui occupe une place importante dans l'histoire et la fabrication des points de vue. Nous proposons de la désigner par l'expression « corniche Royale », le nom commun faisant référence aux caractéristiques topographiques du lieu alors que l'adjectif évoque un axe – le tracé Royal¹ –, jalonné de cinq balcons panoramiques: Jardin botanique, place du Congrès, rue Baron Horta, Mont des Arts, place Poelaert (FIG. 1).

Ces cinq panoramas sont situés dans le haut de la ville, sur le versant oriental de la vallée de la Senne, le long d'une courbe de niveau relativement constante (50 à 55 m) formant une sorte de route de corniche² permettant la découverte de vues panoramiques sur la ville basse. Cette corniche résulte à la fois du relief naturel escarpé et des importants travaux qui retravaillèrent celui-ci afin de constituer un axe Nord-Sud à partir de la fin du XVIII^e siècle³. Au départ de la place Royale furent en effet progressivement réalisés, vers le nord, le tronçon de la rue Royale le long du Parc de Bruxelles (1774-1785), le prolongement de la rue Royale jusqu'à la porte de Schaerbeek (1822) puis la place de la Reine (1827); et vers le sud la rue de la Régence d'abord jusqu'au Sablon (1827) puis jusqu'à la

place Poelaert (1872). Cette reconfiguration des lieux offrit l'occasion de créer des belvédères depuis l'espace public destinés à magnifier les échappées conservées par les quelques interruptions du front bâti. Entre 1829, année de la pose du parapet du Jardin botanique le long de la rue Royale et 1923, marquant l'inauguration de la balustrade de la place Poelaert, cinq points de vue seront aménagés le long de cet axe prestigieux (FIG. 2). Ainsi se constitue un itinéraire au sein de la ville haute qui ménage des effets paysagers pittoresques dans des lieux aménagés avec un soin particulier: balustrades (élément clé unifiant l'espace et marquant d'une certaine manière la « naissance » du point de vue), matériaux nobles (en particulier la pierre bleue), réverbères ouvragés, cadre architectural prestigieux, monuments commémoratifs, plantations (du petit square discret au pied de l'escalier de la rue Baron Horta aux vastes jardins en terrasse du premier Mont des Arts) et table d'orientation pour aider l'observateur à identifier les éléments du paysage (Mont des Arts et place Poelaert).

Au XX^e siècle, plusieurs de ces points de vue font l'objet de transformations à leurs abords, mais en tenant compte du panorama et de l'enjeu de la transition entre le haut et le bas de la ville. Citons par exemple durant cette phase de

1. Le « tracé Royal » correspond à l'axe de sept kilomètres environ reliant le château de Laeken et le Palais royal de Bruxelles, avec son prolongement jusqu'au Palais de Justice. ROGGMANS, M.-L. (dir.), *Tracé royal. T. 1 Quelques réflexions à propos d'art urbain*, Fondation Roi Baudouin, Bruxelles, 1995, p. 7.

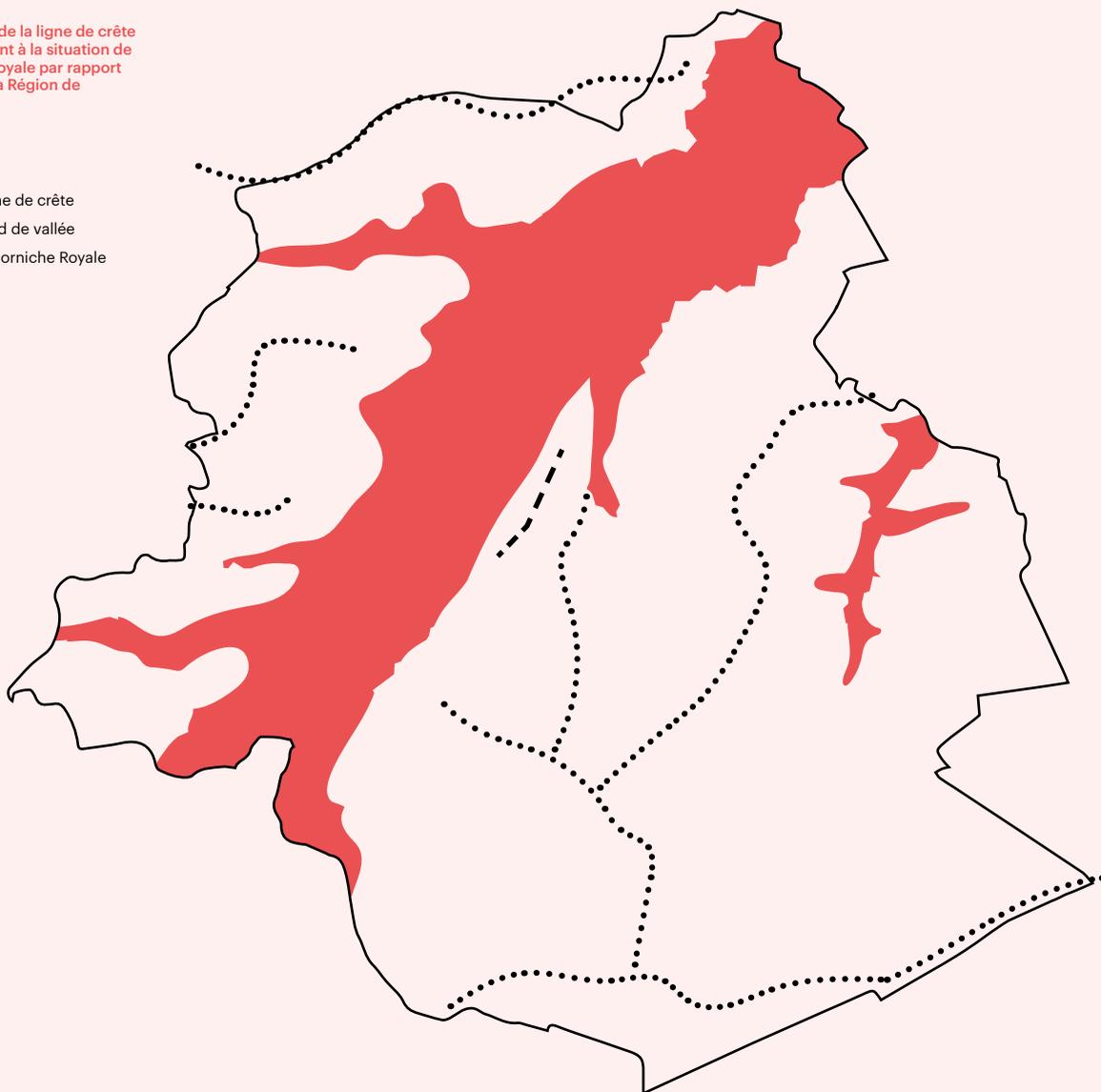
2. Le terme « corniche » est d'ailleurs plusieurs fois utilisé dans les sources par des auteurs qui évoquent ces panoramas, tel l'architecte et urbaniste Victor Bourgeois, qui en 1932 écrit : « S'il faut sauver les monuments et les places, ne faut-il pas chercher à préserver la vue d'ensemble? Oui il y a l'importante question de la route de corniche: Porte de Schaerbeek – Palais de Justice, qui seule permettrait la conquête générale du panorama bruxellois, en découvrant son axe immense et continu: la vallée de la Senne. » BOURGEOIS, V., « L'urbanisation du Grand Bruxelles », conférence organisée par la SCAB. 11 février 1932, *L'Émulation*, 52.6 (1932), pp. 167-183, p. 181.

3. Pour se faire une idée de l'importance de la différence de niveau, il faut imaginer qu'à la place Royale, on se trouve environ 20 m plus haut qu'à la Grand-Place (à 700 m de là), soit l'équivalent d'un immeuble de cinq étages.

FIG. 1
Localisation de la ligne de crête correspondant à la situation de la corniche royale par rapport au relief de la Région de Bruxelles.

Légende

- Ligne de crête
- Fond de vallée
- — — La corniche Royale



reconfiguration le nouvel escalier, le Palais des Beaux-Arts et la galerie Ravenstein dans l'axe de la rue Baron Horta, la Cité administrative à hauteur de la place du Congrès, le réaménagement du Jardin botanique ou la reconstruction du Mont des Arts.

Des architectes et paysagistes de renom (dont Tilman-François Suys, Jean-Pierre Cluysenaar, Joseph Poelaert, Alphonse Balat, François Malfait, Victor Horta, Jules Vacherot, René Pechère) ont

contribué sur le temps long à la fabrication de ce parcours panoramique jalonné de cinq points de vue. Il constitue aujourd'hui un patrimoine architectural, urbanistique et paysager exceptionnel en région bruxelloise.

2

FIG. 2
Situation des points de vue le long de
la corniche Royale (© Brugis).



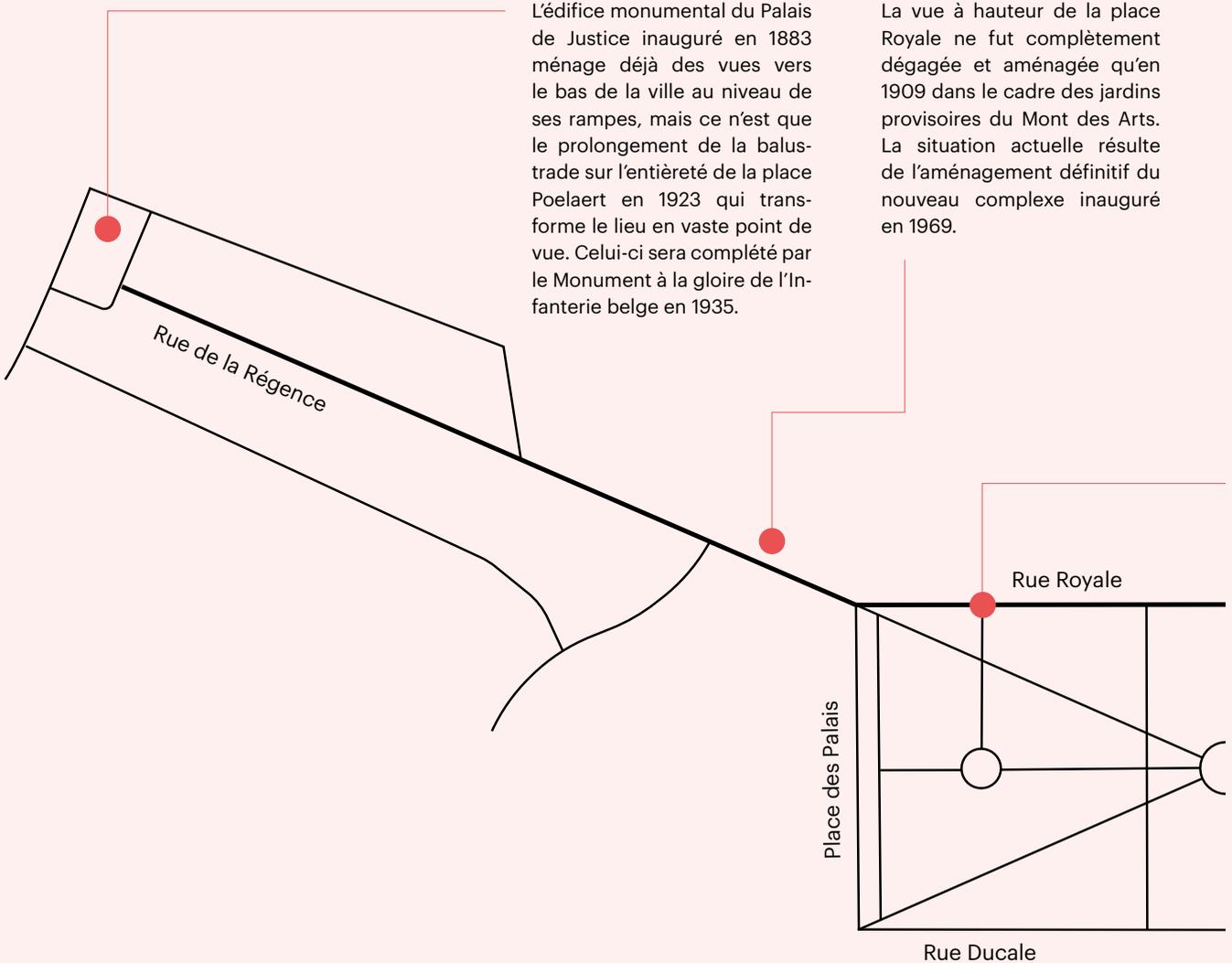
Place Poelaert
1883/1923 [1935]*

L'édifice monumental du Palais de Justice inauguré en 1883 ménage déjà des vues vers le bas de la ville au niveau de ses rampes, mais ce n'est que le prolongement de la balustrade sur l'entièreté de la place Poelaert en 1923 qui transforme le lieu en vaste point de vue. Celui-ci sera complété par le Monument à la gloire de l'Infanterie belge en 1935.



Mont des Arts
1909 [1969]

La vue à hauteur de la place Royale ne fut complètement dégagée et aménagée qu'en 1909 dans le cadre des jardins provisoires du Mont des Arts. La situation actuelle résulte de l'aménagement définitif du nouveau complexe inauguré en 1969.





Rue Baron Horta
1838 [1923]

L'érection de la statue du général Belliard en 1838 s'accompagne d'un réaménagement du site au début des années 1840. L'année 1923 fait référence à l'inauguration de l'escalier actuel, au moment où débute le chantier du Palais des Beaux-Arts.



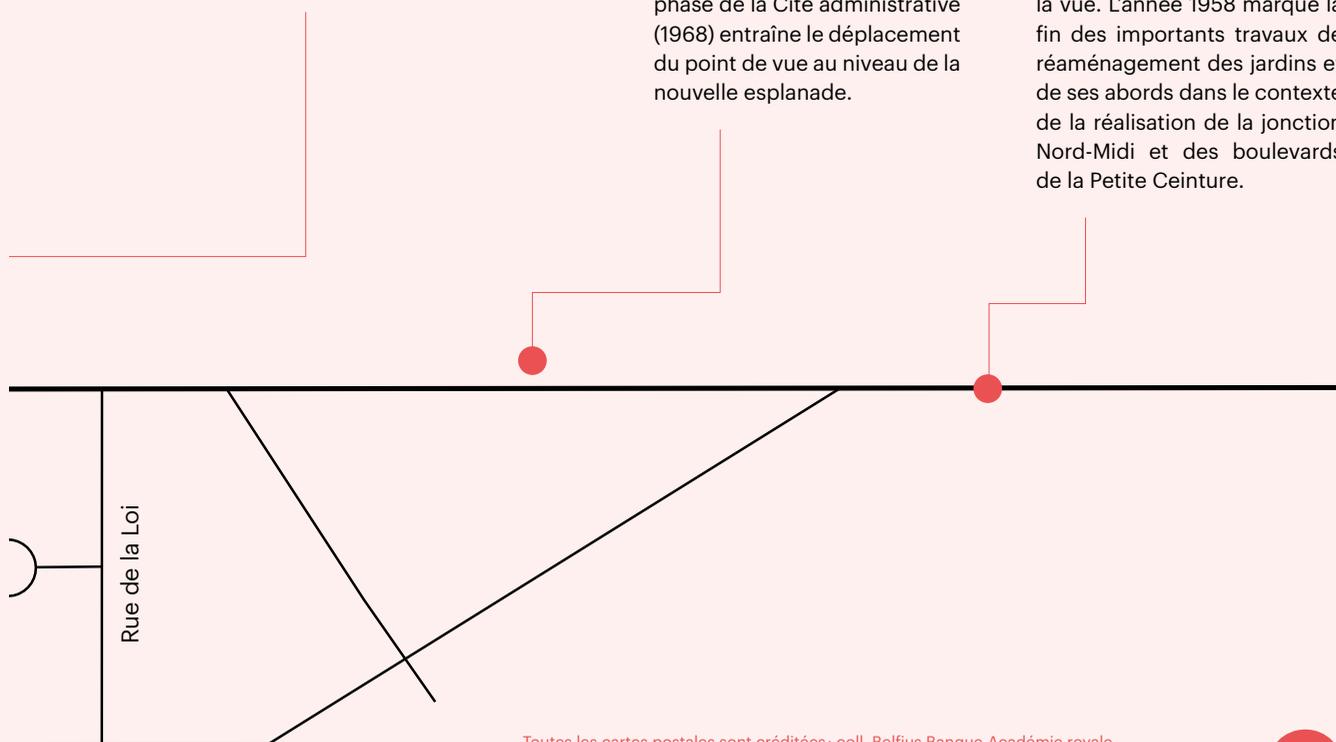
Place du Congrès
1859/1922 [1968]

L'inauguration de la colonne du Congrès en 1859 est contemporaine de la fin des travaux d'aménagement de la place, de sa balustrade et de l'escalier monumental. Le placement de la tombe du Soldat inconnu en 1922 parachève le premier état tandis que la fin de la première phase de la Cité administrative (1968) entraîne le déplacement du point de vue au niveau de la nouvelle esplanade.



Jardin Botanique
1829/1863 [1958]

L'année 1829 correspond à la construction d'un parapet le long de la rue Royale dans le cadre du chantier du Jardin botanique. Ce n'est toutefois que la pose en 1863 d'une vaste balustrade à l'angle de la rue Royale et du boulevard du Jardin botanique qui magnifie la vue. L'année 1958 marque la fin des importants travaux de réaménagement des jardins et de ses abords dans le contexte de la réalisation de la jonction Nord-Midi et des boulevards de la Petite Ceinture.



Toutes les cartes postales sont créditées: coll. Belfius Banque-Académie royale de Belgique © ARB – urban.brussels Toutes les photographies sont créditées: A. de Ville de Goyet © urban.brussels *Les dates entre crochets correspondent à la phase de réaménagement au XX^e siècle.



Rédacteur en chef

Stéphane Demeter

Comité de rédaction

Jean-Marc Basy, Okke Bogaerts, Stéphane Demeter, Paula Dumont, Valerie Orban et Cecilia Paredes

Coordination du dossier

Cecilia Paredes et Christophe Loir (ULB)

Secretariat de rédaction

Cecilia Paredes et Okke Bogaerts

Coordination de l'iconographie

Julie Coppens

Rédaction finale en français

Stéphane Demeter et Cecilia Paredes

Rédaction finale en néerlandais

Paula Dumont

Auteurs/collaboration rédactionnelle

Aurélien Autenne, Okke Bogaerts, Odile De Bruyn, Sarah Capesius, Marie Demanet, Paula Dumont, Christian Frisque, Catherine Leclercq, Harry Lelièvre, Géry Leloutre, Judith Le Maire de Romsée, Murielle Leseqque, Christophe Loir, Tom Sanders, Barbara van der Wee, Thomas Schlessler et Andreas Stynen

Traduction

Dynamics Translations, Linguanet

Relecture

Okke Bogaerts, Stéphane Demeter, Paula Dumont, Christophe Loir, Alfred de Ville de Goyet, Philippe Charlier, Alice Gérard, Murielle Leseqque, Nazim Lison, Anne Marsaleix, Cecilia Paredes

Cartographie

Toast Confituur Studio (sauf mention spécifique)

Liste des abréviations

AAM – Archives d'Architecture Moderne
ACI – Archives communales d'Ixelles
AGR – Archives générales du Royaume
AMH – Archives du Musée Horta
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles
CIDEP – Centre d'Information, de Documentation et d'Étude du Patrimoine
CIVA – Centre international pour la ville, l'architecture et le paysage
KBR – Koninklijke Bibliotheek/Bibliothèque royale
KIK-IRPA – Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium / Institut royal du Patrimoine artistique
M.H – Musée Horta, Saint-Gilles
MVB – Musées de la Ville de Bruxelles – Maison du Roi

ISSN

2034-578X

Dépôt légal

D/2022/6860/007

Graphisme

Toast Confituur Studio

Création de la maquette

Polygraph'

Impression

Db Group

Diffusion et gestion des abonnements

Cindy De Brandt, Brigitte Vander Bruggen
bpeb@urban.brussels

Remerciements

Sarah Capesius, Nadège Guichard (AVB), Alain Jacobs, Caroline Piersotte (Perspective), Stéphane Vanreppelen (Bozar), l'équipe du Centre de documentation urban.brussels et l'équipe Brugis (urban.brussels)

Éditeur responsable

Bety Waknine, directrice générale, urban.brussels (Service public régional Bruxelles Urbanisme & Patrimoine)
Mont des Arts 10-13,
1000 Bruxelles

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur. Tout droit de reproduction, traduction et adaptation réservé.

Contact

urban.brussels
Direction Connaissance et Communication
Mont des Arts 10-13,
1000 Bruxelles
www.patrimoine.brussels
bpeb@urban.brussels

Crédits photographiques

Malgré tout le soin apporté à la recherche des ayants droit, les éventuels bénéficiaires n'ayant pas été contactés sont priés de se manifester

Déjà paru dans Bruxelles Patrimoines

001 - Novembre 2011
Rentrée des classes

002 - Juin 2012
Porte de Hal

003-004 - Septembre 2012
L'art de construire

005 - Décembre 2012
L'hôtel Dewez

Hors série 2013
Le patrimoine écrit notre histoire

006-007 - Septembre 2013
Bruxelles, m'as-tu vu ?

008 - Novembre 2013
Architectures industrielles

009 - Décembre 2013
Parcs et jardins

010 - Avril 2014
Jean-Baptiste Dewin

011-012 - Septembre 2014
Histoire et mémoire

013 - Décembre 2014
Lieux de culte

014 - Avril 2015
La forêt de Soignes

015-016 - Septembre 2015
Ateliers, usines et bureaux

017 - Décembre 2015
Archéologie urbaine

018 - Avril 2016
Les hôtels communaux

019-020 - Septembre 2016
Recyclage des styles

021 - Décembre 2016
Victor Besme

022 - Avril 2017
Art nouveau

023-024 - Septembre 2017
Nature en ville

025 - Décembre 2017
Conservation en chantier

026-027 - Avril 2018
Les ateliers d'artistes

028 - Septembre 2018
Le Patrimoine c'est nous !

Hors-série - 2018
La restauration d'un décor d'exception

029 - Décembre 2018
Les intérieurs historiques

030 - Avril 2019
Bétons

031 - Septembre 2019
Un lieu pour l'art

032 - Décembre 2019
Voir la rue autrement

033 - Printemps 2020
Air, chaleur, lumière

034 - Printemps 2021
Couleurs et textures

035 - Printemps 2021
Georges Houtstont et la fièvre ornemaniste de la Belle Époque

Retrouvez tous les articles sur
www.patrimoine.brussels



Résolument engagé dans la société de la connaissance, Urban souhaite partager avec ses publics, un moment d'introspection et d'expertise sur les thématiques urbaines actuelles. Les pages de *Bruxelles Patrimoines* offrent aux patrimoines urbains multiples et polymorphes un espace de réflexion ouvert et pluraliste. Le dossier *Points de vue* questionne la fabrique et la gestion des vues urbaines ainsi que la valorisation des points de vue dans l'espace public. Par cette publication, elle souhaite sensibiliser les acteurs de la ville à cette problématique.

Bety Waknine,
Directrice générale



15 €



ISBN 978-2-87584-201-5